

A MONTCLUS ...

Afin d'effectuer une étude statistique de la fracturation des cavités de la commune de Montclus, nous avons effectué quelques relevés de cavités peu importantes, mais faisant partie de l'inventaire;

AVEN LU PUECH MOUTON

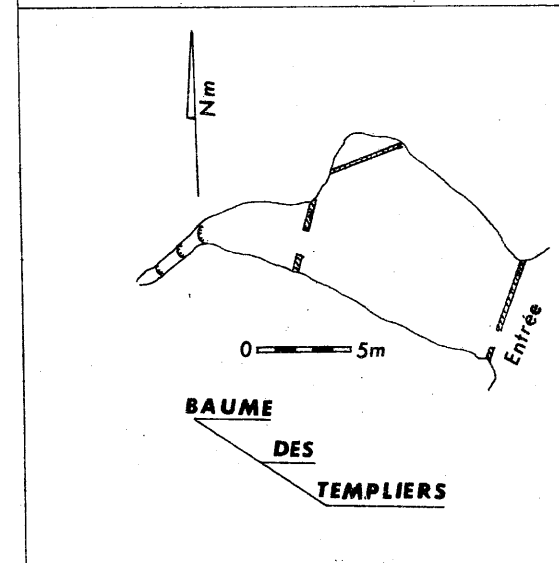
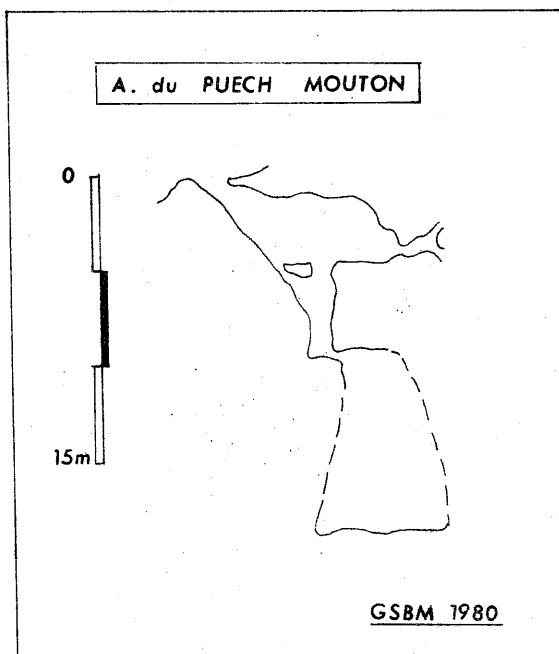
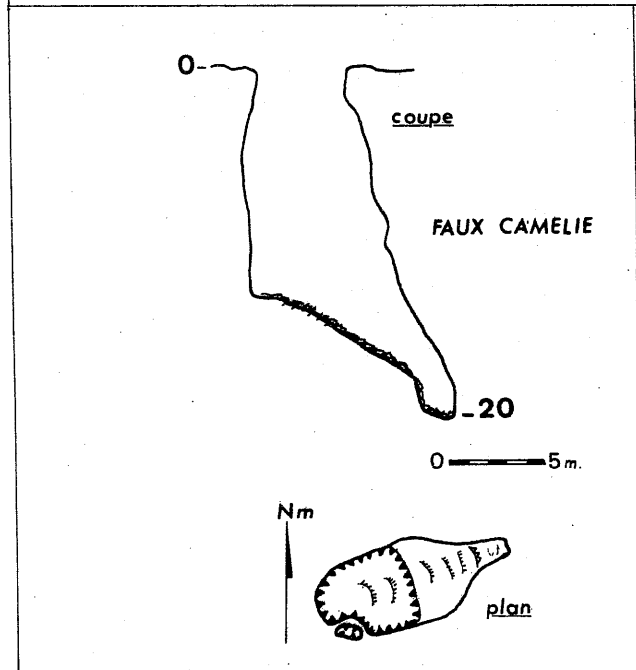
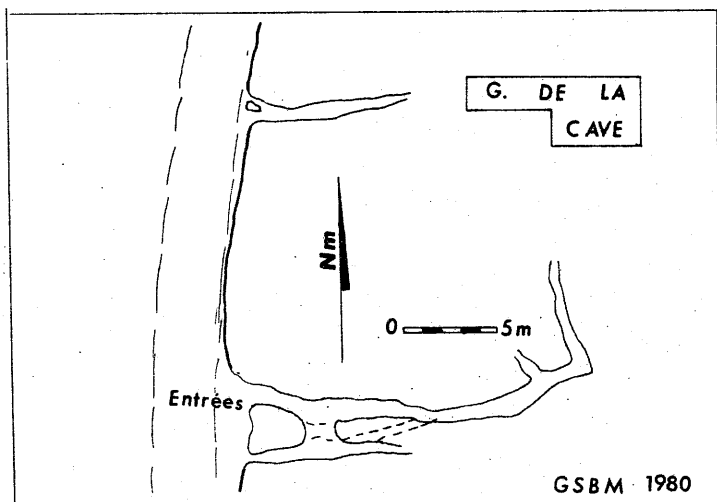
X 767,38 Y 220,51 Z 160
Il s'agit d'un aven diaclase de 22 mètres de profondeur environ, assez étroit et ébouleux dans sa partie terminale.

BAUME LES TEMPLIERS

X 767,16 Y 220,42 Z 100
C'est une vaste baume de 10 m de long, ayant jadis servi de chapelle dont il reste le mur d'entrée. Elle se termine par une cheminée ébouleuse.

GROTTES DE LA CAVE

X 767,02 Y 220,68 Z 120
Ce sont deux cavités inintéressantes sur le plan spéléo, elles sont étroites et ne font au total que 60 m de développement.



AVEN DU FAUX CAMELIE

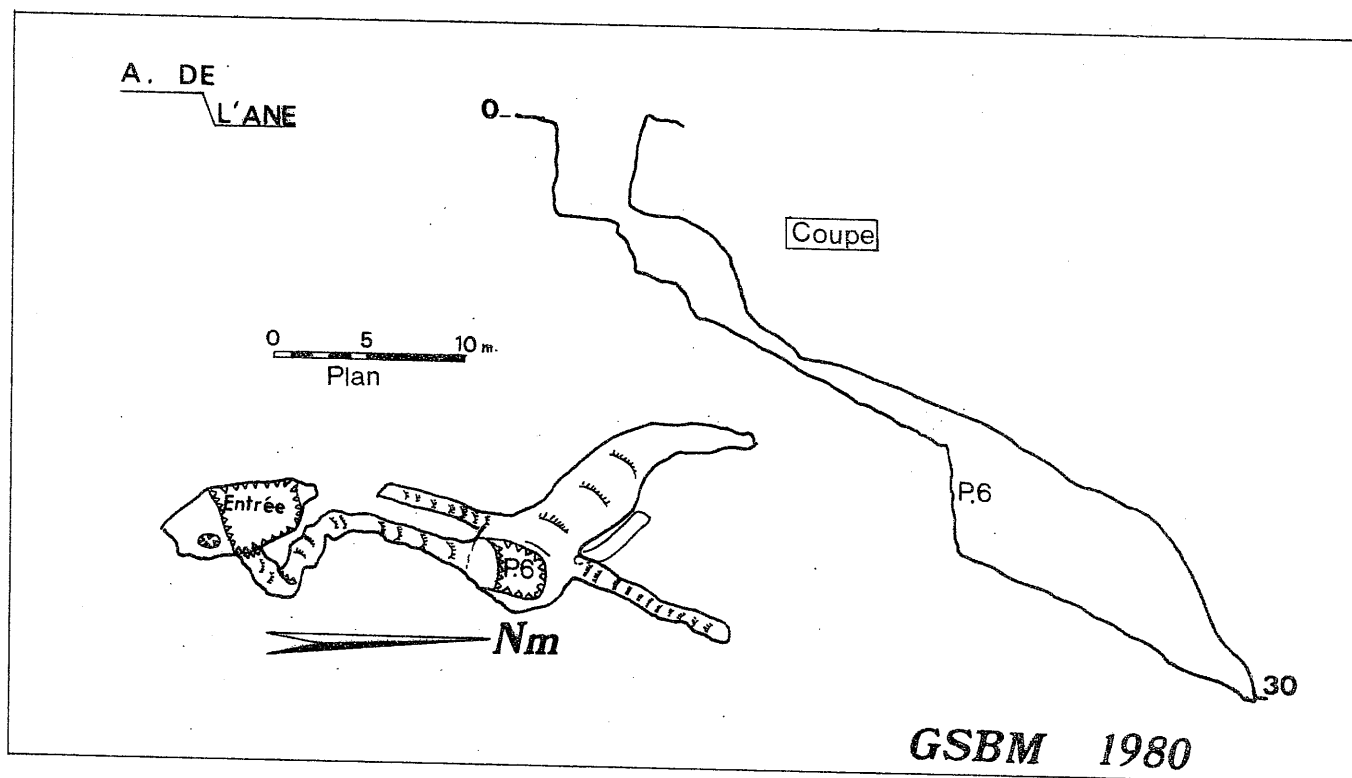
X 765,03 Y 219,68 Z 200

Il s'ouvre en bordure de la combe Bertrand. C'est un vaste puits de 5 m de diamètre qu'obstrue un éboulis à - 20 m. Aucun matériel n'est nécessaire pour y descendre.

AVEN DE LA MURAILLE

X 765,63 Y 220,26 Z 175

Cette cavité a été découverte par le GNES qui y a effectué un important travail de désobstruction. Elle est droite et obstruée à - 15 m.



AVEN DE L'ANE

X 765,38 Y 220,41 Z 170

C'est un aven plus intéressant que les précédentes cavités. Il débute par un ressaut de 3,5 m, ensuite un très joli réseau descendant mène au sommet d'un puits érodé de 6 m qui débouche dans une galerie haute et boueuse obstruée 20 m plus loin à la côte - 30. On note un départ au plafond de cette galerie sous forme de méandre.

AVEN DU PREVEL

Cet aven, découvert par le G.N.E.S., a reçu la visite de plusieurs équipes spéléos du G.S.B.M. à partir de 1974.

Dans le cadre de l'inventaire de la commune de Montclus, le G.S.B.M. a entrepris en 1980 d'en relever la topographie.

L'aven débute par un puits de 16 mètres dont les dimensions de l'orifice sont : 3 . 5 m. Au bas de celui-ci, un petit ressaut de 6 mètres mène à un réseau de galeries basses. En continuant tout droit, la galerie prend une allure de laminoir. Après un passage étroit, cette galerie remonte et reprend des dimensions plus importantes pour s'arrêter en haut d'un puits de 20 mètres environ.

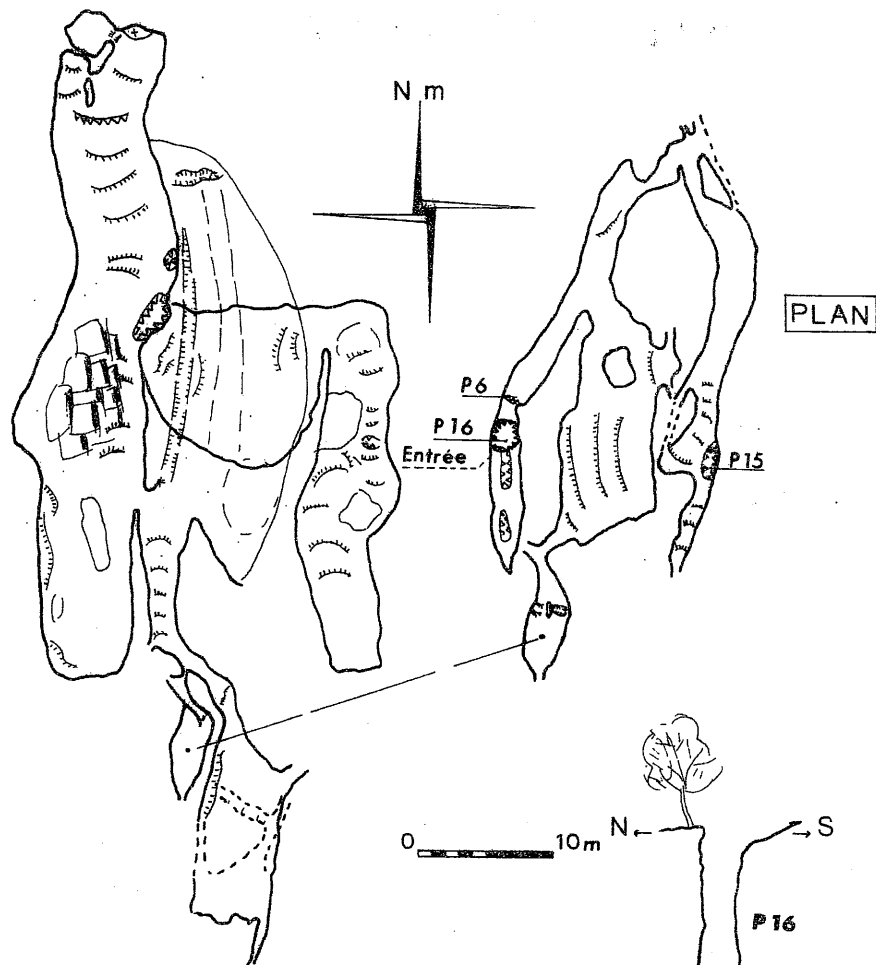
En revenant en bas du ressaut de 6 mètres, et en prenant maintenant la galerie de droite, on arrive dans une salle assez vaste mais basse de plafond. Sur le côté droit de cette salle, une diaclase étroite permet d'accéder à la suite du réseau.

Après une série de passages étroits, on débouche dans une immense salle très chaotique orientée Nord-Sud. Cette salle très ébouleuse nous permet d'atteindre en se glissant entre les blocs la côte - 75 mètres.

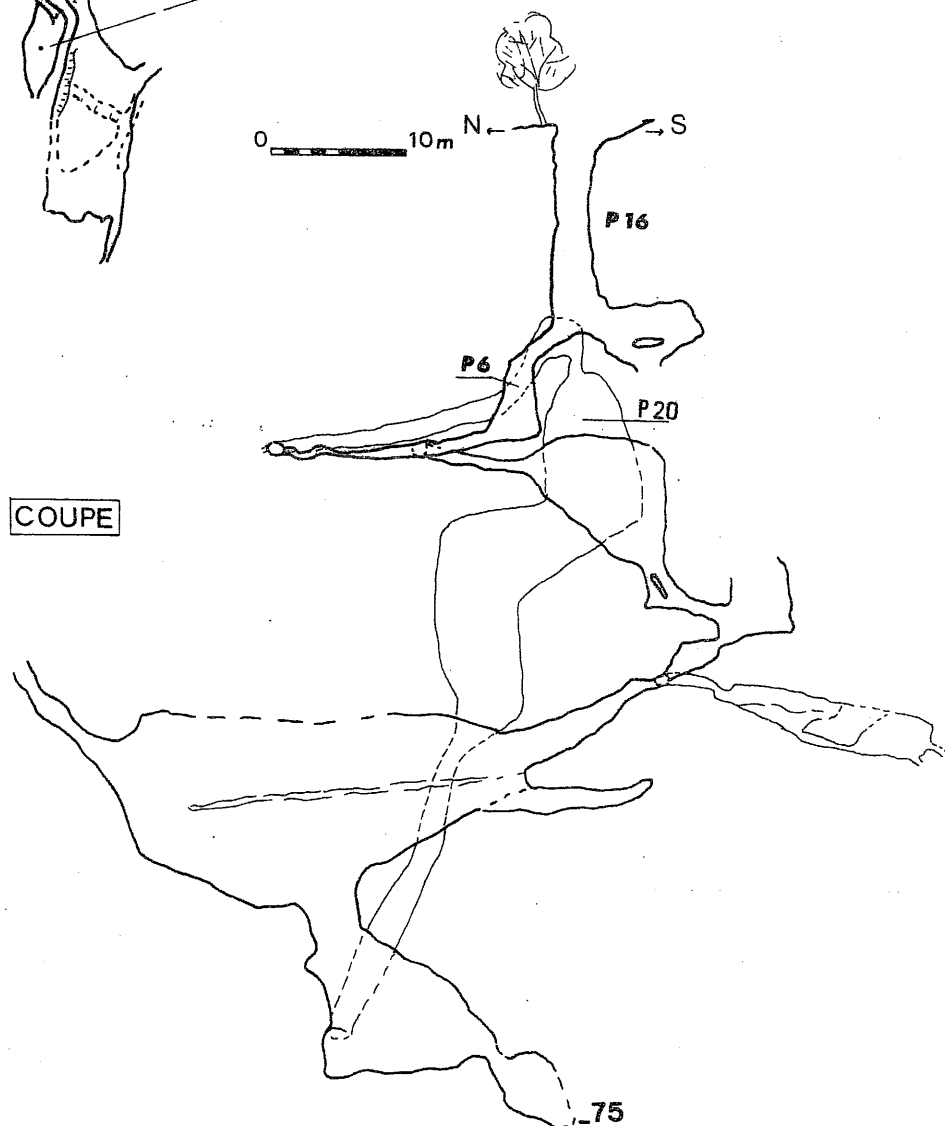
Depuis cette salle, une cheminée dans les blocs instables permet d'accéder au bas du P. 15 proche de l'entrée.

Les salles du fond sont creusées dans une zone broyée engendrée par un accident tectonique Nord-Sud comme l'attestent les nombreuses stries observées.

Cette cavité creusée sur une zone de fracture importante vraisemblablement située dans le bassin d'alimentation des importantes sources de Monteils, est très intéressante car elle pourrait permettre d'accéder au cours actif des exurgences de Monteils.



COUPE



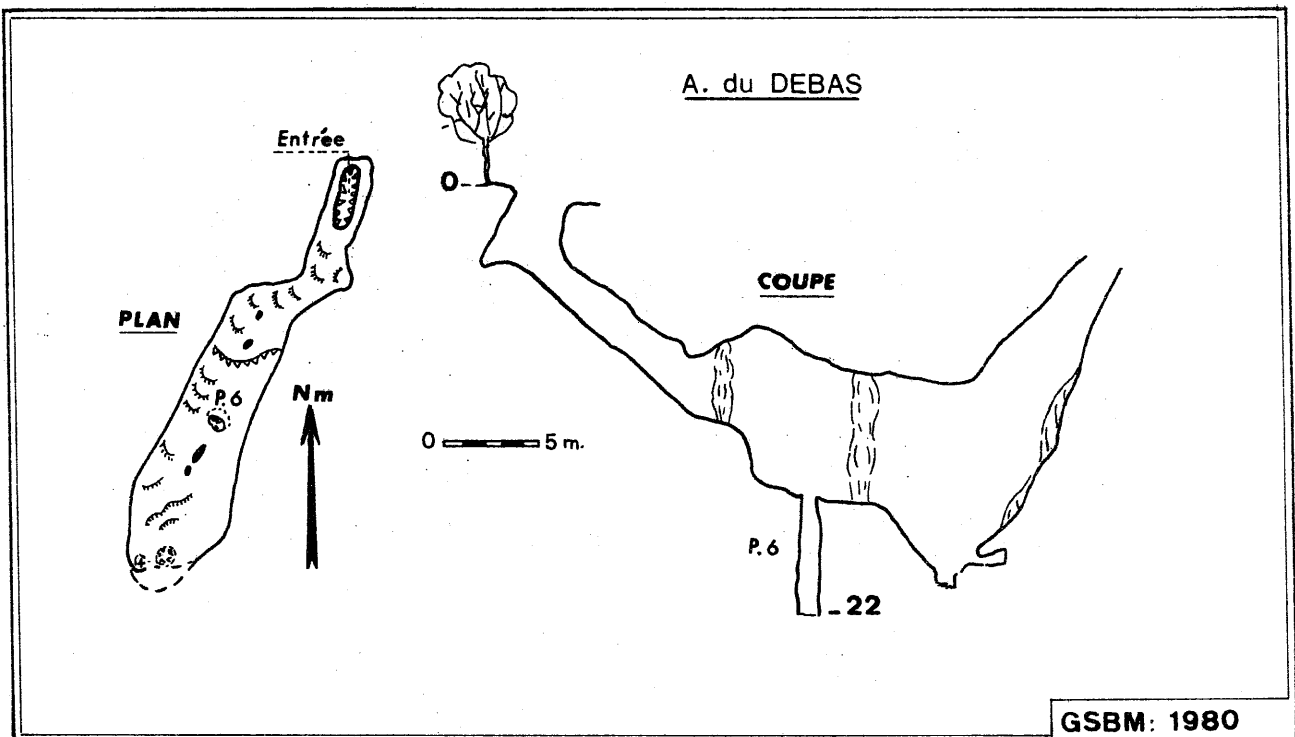
AVEN DU DEBAS

X 765,88	Y 218,82	Z 195
----------	----------	-------

Il s'ouvre sur le flanc est de la combe du Puech, non loin de la grotte de Mai, à une cinquantaine de mètres du chemin.

Cet aven, dont l'entrée mesure 3x1 m débute par un ressaut de 3 m, puis une descente raide et ébouleuse permet d'accéder à une salle quelque peu concrétionnée. En face monte une cheminée rapidement obstruée, au pied d'une coulée s'ouvre un puits étroit descendant de 6 m et marquant le point bas de l'aven : - 22 m.

Une désobstruction a été faite par le GNES au fond de la salle, mais sans résultat.



GROTTE DE BRET

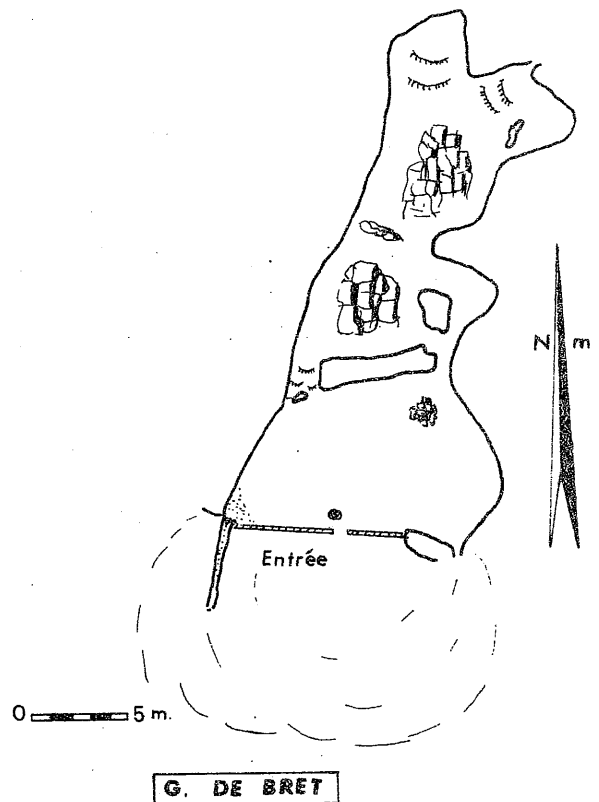
X 765,82 Y 219,33 Z 205

Elle se trouve au sommet d'un oppidum en bordure de la combe de Bret. Son entrée a servi d'habitat, comme en témoignent les vestiges de murs.

Elle s'ouvre par un large porche qui donne dans une salle de près de 10 m de diamètre.

Dans cette salle, au nord, un départ mène dans une seconde salle longiligne et très chaotique, obstruée par un éboulis. Une étroiture permet d'accéder dans la salle d'entrée.

Au sud, une étroite diaclasses, au sol terreux s'enfonce sur 5 m et est bouchée par une terre noire organique.



AVEN DU SANGLIER

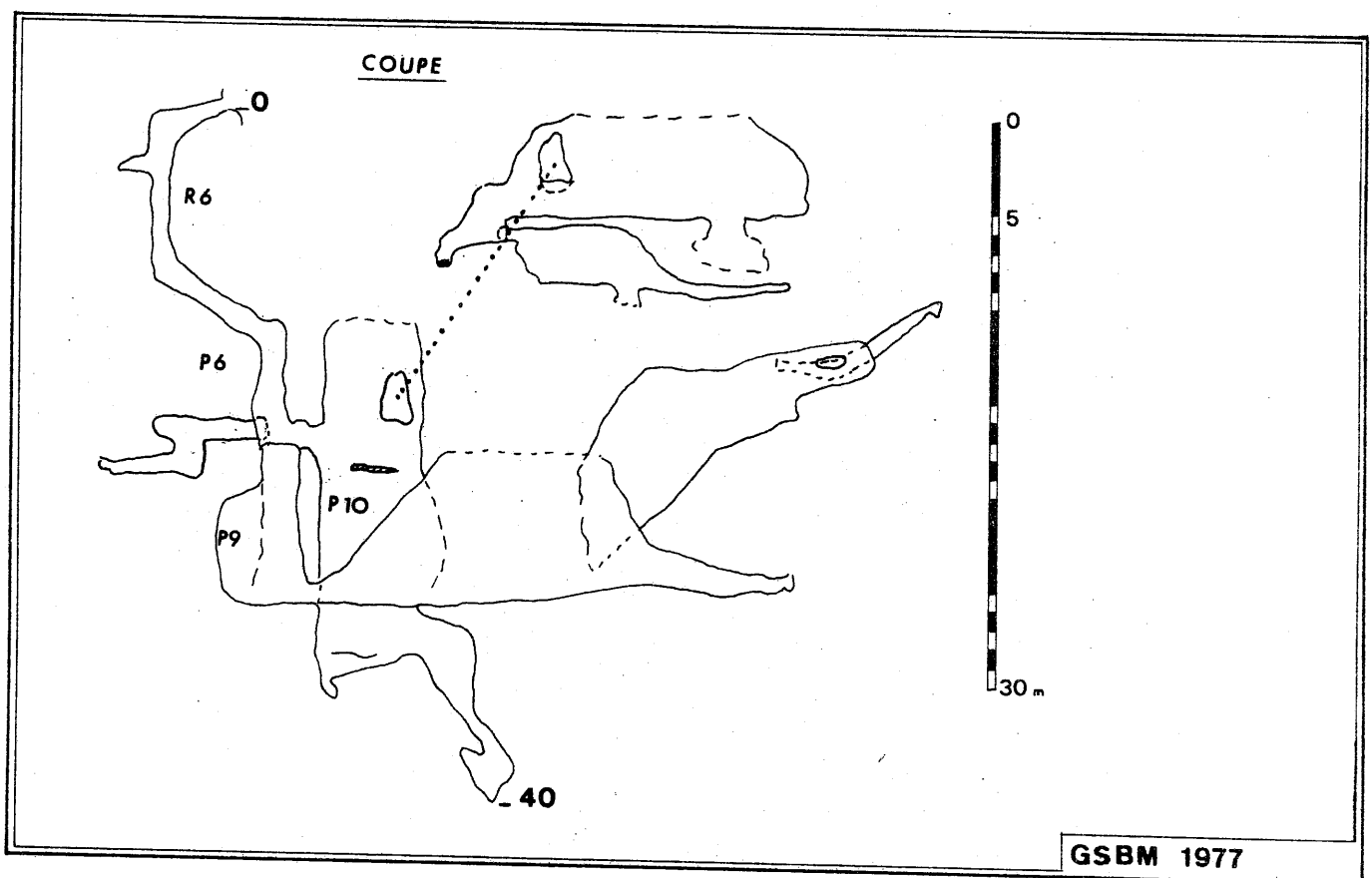
X 766,09 Y 220,21 Z 125

Il s'ouvre dans une petite combe derrière la ferme de Bruguier, par un ressaut de 6 m étroit se descendant en désescalade. Il continue par un puits châtière de 6 m.

En bas de ce dernier, plusieurs possibilités : soit on emprunte un puits de 9 m qui mène dans une série de diaclases boueuses dont la plus grande se termine par une salle remontante ; soit on prend le P. 10 qui mène au point bas de la cavité - 40 m.

On peut également passer en vire au-dessus du P. 10 pour accéder à un petit réseau diaclase.

La cavité se développe principalement au dépens de fractures de direction NE.SW et a un développement de 160 m environ.



SOURCES DE MONTEILS

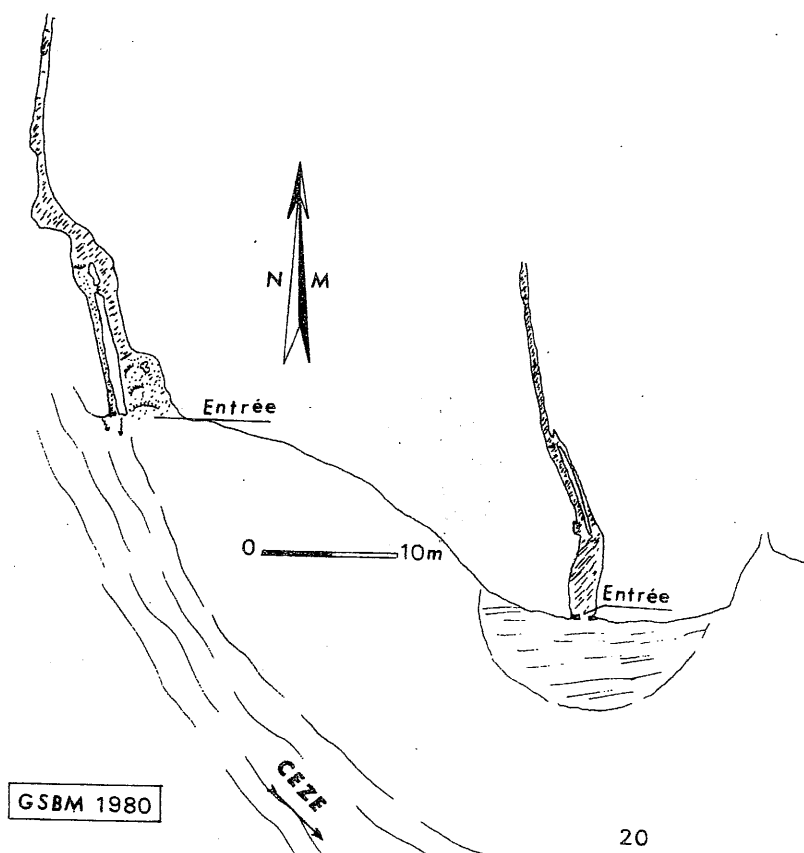
X	765,18	Y	220,77	Z	90
---	--------	---	--------	---	----

Il existe trois orifices visibles de l'eau, mais deux sources seulement sont pénétrables. Elles s'ouvrent sur la rive gauche de la Cèze.

Celle qui se trouve le plus en amont est directement au niveau de la rivière. On y pénètre par un petit porche. Son réseau principal mesure environ trente mètres et, est en partie occupé par l'eau. Il s'arrête sur une étroiture remontante et un siphon. Une galerie de faible importance débute à quinze mètres de l'entrée et débouche en paroi au-dessus de la rivière.

La source aval présente une petite vasque, et on s'y mouille dès l'entrée. Son réseau principal est plus étroit que celui de la source précédente et mesure une trentaine de mètres. On est alors arrêté par un siphon étroit.

Le G.S.B.M. a essayé de pomper les sources le 20 décembre 1980 mais sans grand résultat. Nous attendons la sécheresse pour y effectuer des plongées.



AVEN DU GRAND SERRE

X 764,16	Y 221,54	Z 240
----------	----------	-------

Il se situe à flan de colline près du Serre du Prével, au milieu d'une végétation dense, sans sentier pour y accéder.

Cet aven avait reçu la visite de R. De JOLY. On trouve d'ailleurs sa griffe en bas du dernier puits. Le G.N.E.S. se l'était ensuite fait indiquer par des villageois, et nous l'ont montré en décembre 1980.

L'entrée débute par un orifice à peu près rond d'environ 1,50 m de diamètre, qui donne immédiatement sur un ressaut de 2 m. Une salle inclinée fait suite à l'entrée. C'est en bas de cette première salle que part, le long d'une coulée, le puits de 14 m.

Au fond de ce puits s'ouvre une salle dans laquelle s'offrent deux possibilités: une cheminée qui se termine rapidement; à l'opposé du départ de la cheminée, une lucarne dans les concrétions donne accès à un puits de 17 m de forme ovale. Le bas du puits est obstrué.

Cette cavité accuse une profondeur totale de 46 m pour 120 m de développement.



Au cours de prospections qu'il a effectué sur la commune, Roger Bourgeois a découvert ou redécouvert quelques cavités; en particulier :

GROTTE DE LA BAUMETTE

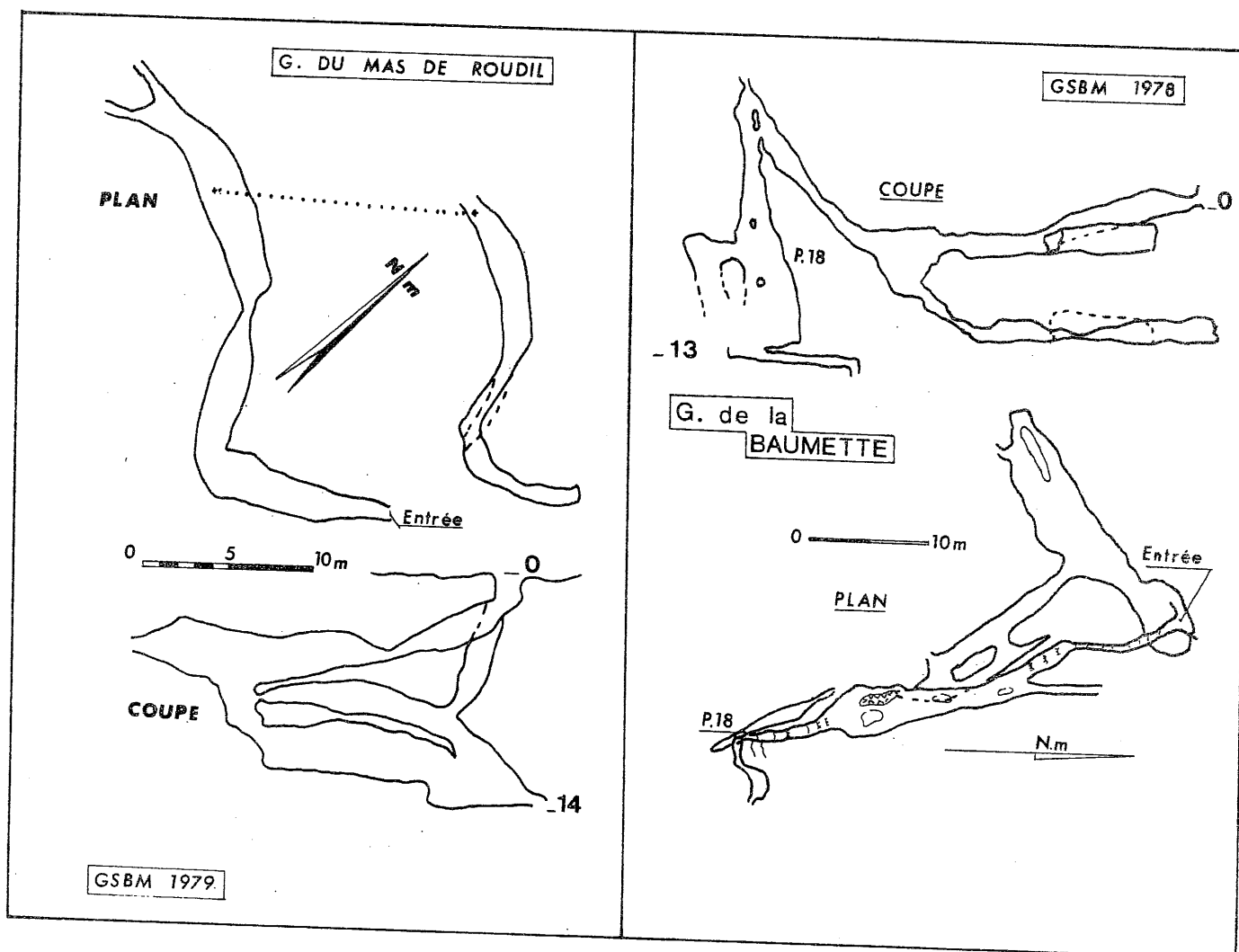
X 766,67 Y 220,28 Z 140

Elle présente un développement de 130 m. C'est une petite cavité terminée par une étroiture à la côte - 13 m, au bas d'un puits de 18 m.

GROTTE DU MAS DE ROUDIL

X 766,21 Y 219,06 Z 190

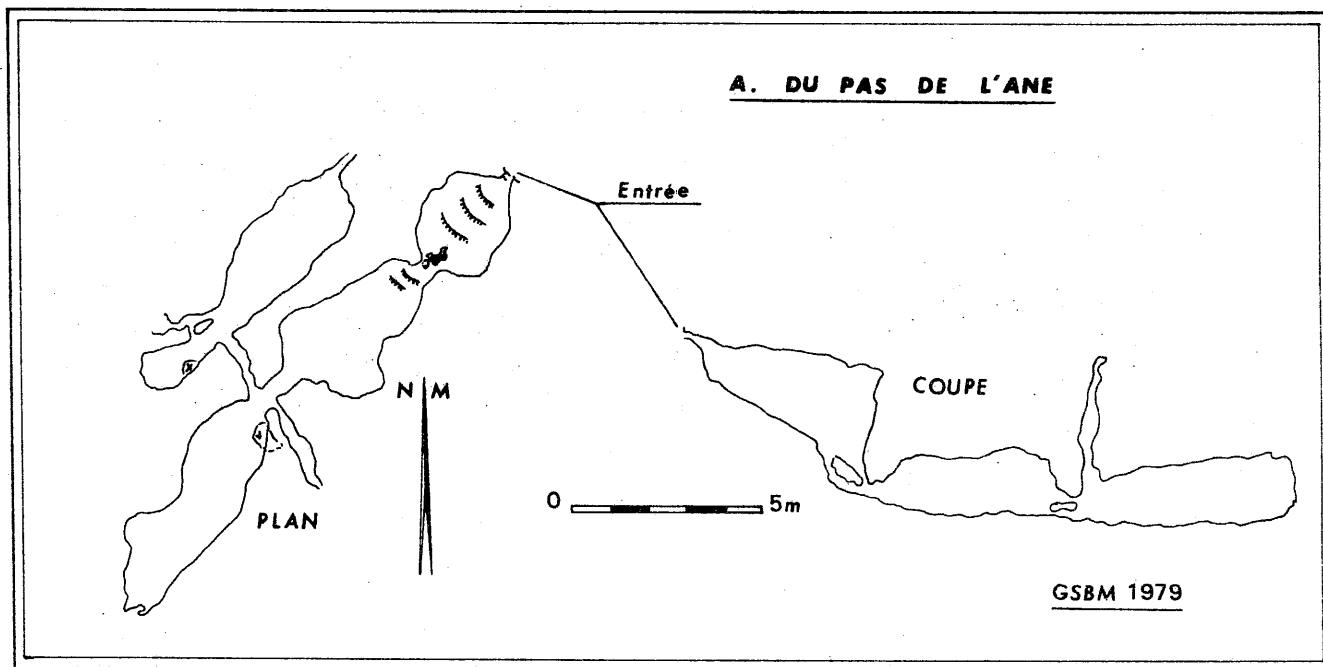
C'est une petite grotte de 70 m de développement présentant un intérêt archéologique.



AVEN DU PAS DE L'ANE

X 767,12 Y 219,75 Z 150

C'est une petite cavité présentant plusieurs salles.



GROTTE DE LA COMBE DE L'ILLETTE

X 765,65 Y 220,60 Z 130

Du Mas de l'Illette, on remonte la combe en contrebas, elle se trouve à une centaine de mètres en rive gauche.

GROTTES N°1 ET N°2

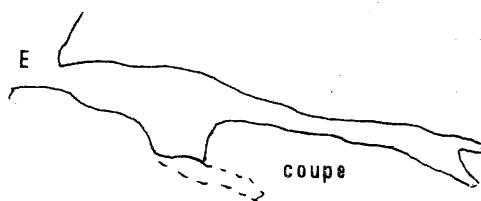
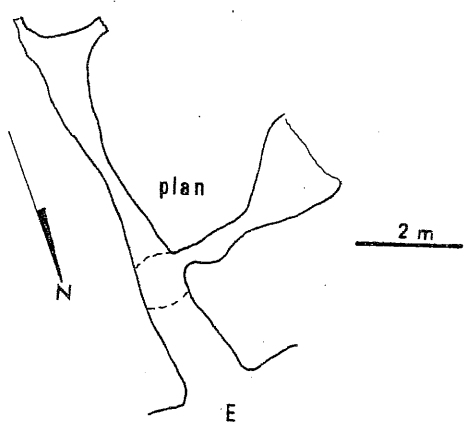
X 765,27 Y 220,60 Z 130

Elles se situent dans les barres rocheuses en face des résurgences de Monteils. La grotte n°1 a un développement de 30 m environ pour une profondeur de 8 m.

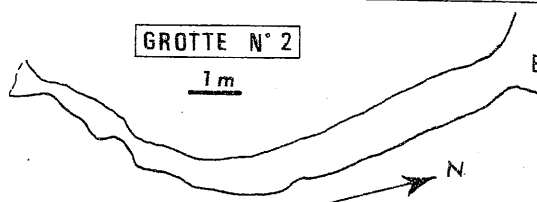
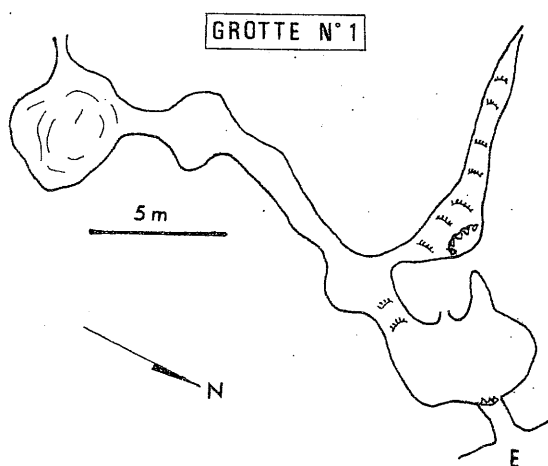
GROTTE DE LA COMBE ESCURE

X 765,20 Y 220,75 Z 105

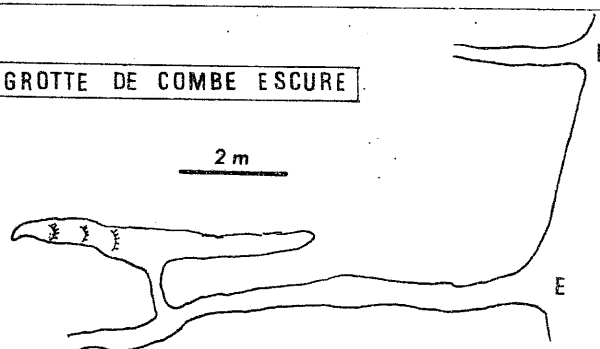
La plus importante débute par une petite galerie basse érodée, menant à une diaclase de 5 m de long.



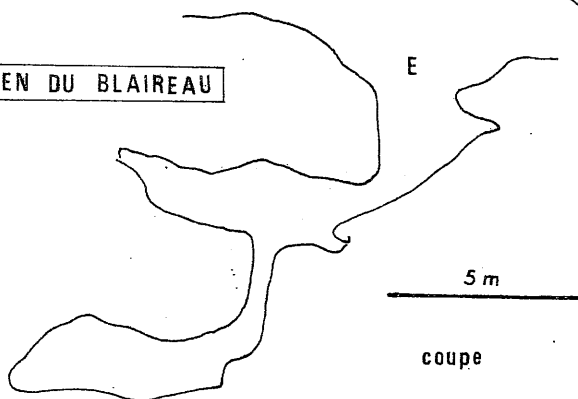
GROTTE DE COMBE L' ILLETTE



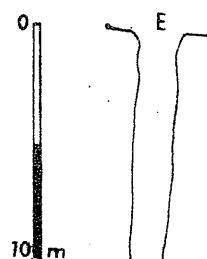
GROTTE DE COMBE ESCURE



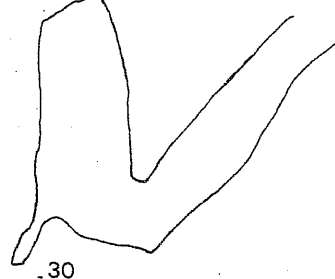
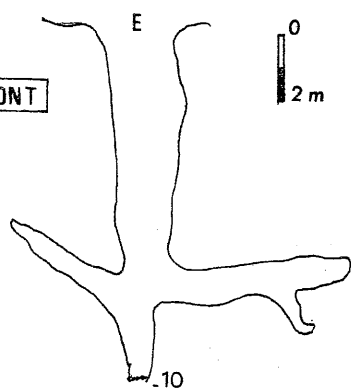
AVEN DU BLAIREAU



AVEN DES
ALEZIENS



AVEN DU PONT



AVEN DU BLAIREAU DE LA CHARBONNIERE

X 764,47 Y 221,57 Z 195

Il se situe non loin de l'aven du Prével en bordure d'une charbonnière.

AVEN DU PONT DU PREVEL

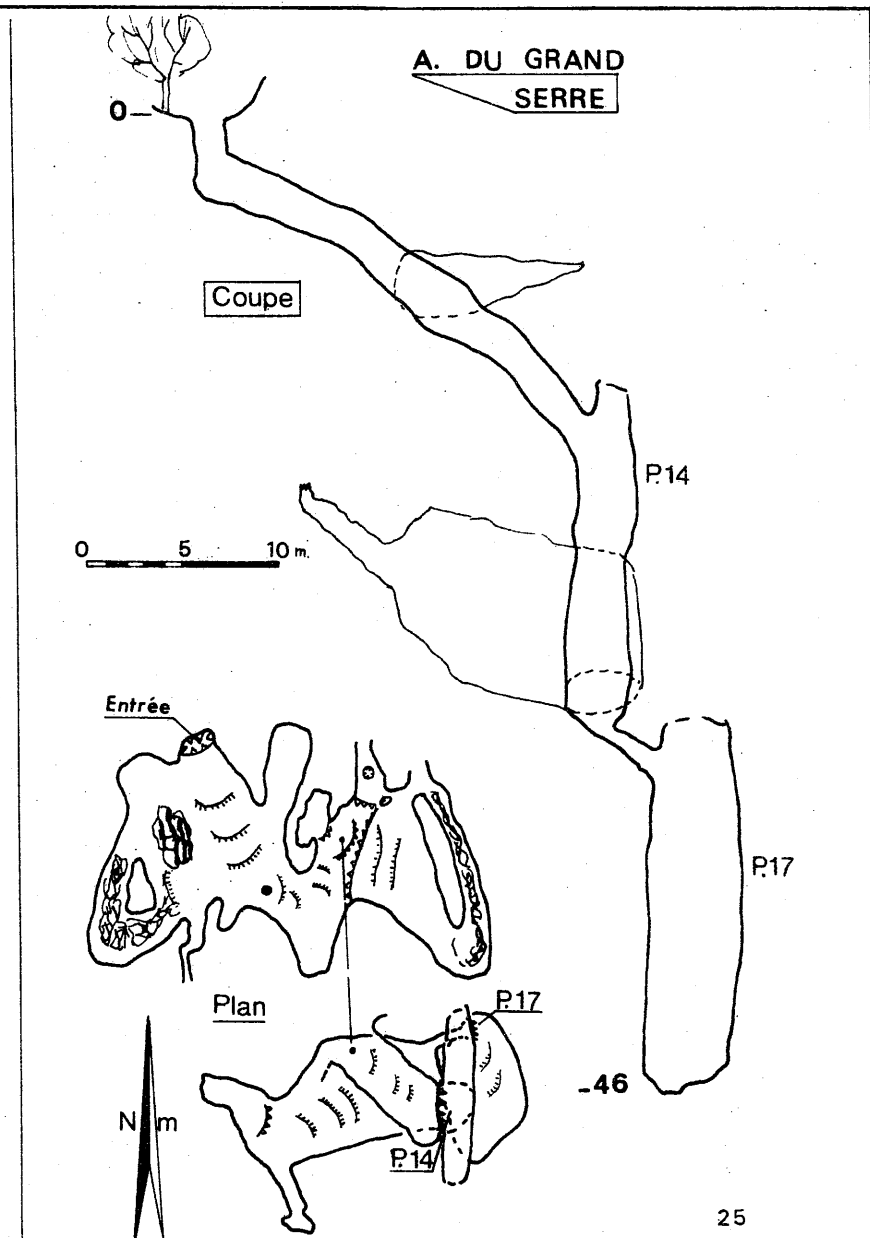
X 765,85 Y 221,50 Z 110

Cet aven s'ouvre au bord de la route près du Mas de la combe Soulouse; il a été désobstrué par des spéléos que nous ne connaissons pas et a été ensuite rebouché.

AVEN DES ALEZIENS

X 763,75 Y 221,03 Z 210

Il semblerait qu'il ait été bouché lors de l'élargissement du chemin au bord duquel il se trouvait. C'était un aven obstrué à environ - 30 m, du fond duquel montait une cheminée que nous n'avons jamais explorée.



BAUME SALENE

X 764,29	Y 219,81	Z 90
----------	----------	------

La Baume Salène s'ouvre dans un méandre de la Cèze, sur la rive droite au lieu dit "Paillère".

Son entrée est un grand porche s'ouvrant au niveau de l'eau, mais l'ouverture praticable se situe 100 m en aval, quelques mètres au-dessus du niveau de la rivière.

Déjà en 1902, MAZAURIC signale que des habitants de Montclus ont parcouru ce réseau sur plusieurs centaines de mètres, mais lui-même n'a pu y pénétrer bien loin.

Les principales explorations sérieuses sur la cavité ont été faites par la Société d'Etudes et d'Explorations Souterraines de Nîmes et par le Groupe Nîmois d'Explorations Souterraines, qui ont publiés leurs résultats, ainsi qu'une topographie en 1969.

Depuis 1976, le G.S.B.M. a repris l'étude de ce système sans toutefois améliorer considérablement le développement.

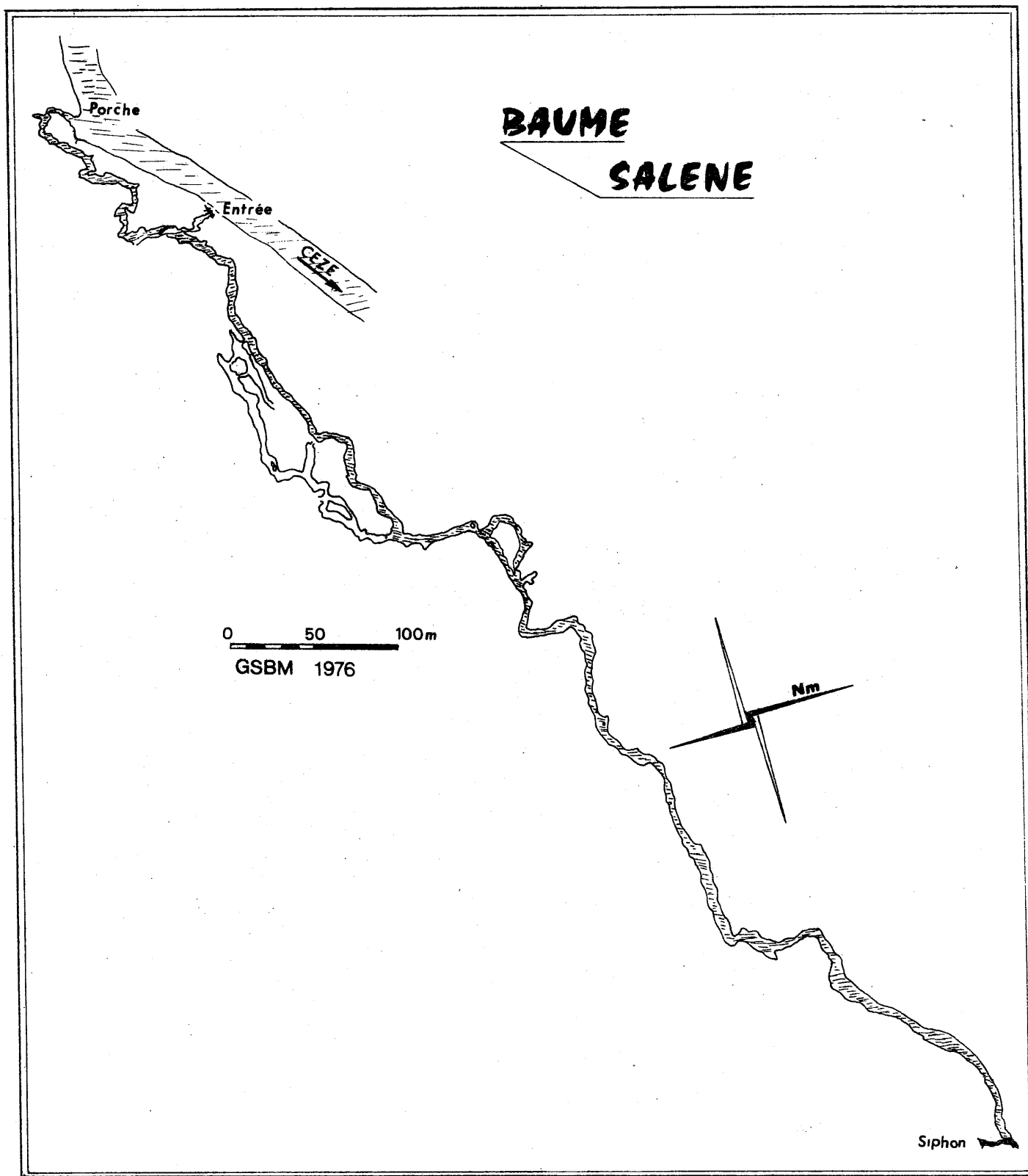
DESCRIPTION DE LA CAVITE :

On pénètre dans la cavité par une ouverture à peu près ronde (diamètre approximatif 1 m). La première partie de la progression se fait en position quatre pattes sur une trentaine de mètres dans un réseau sec. On arrive alors au barrage artificiel construit sur le cours d'eau par le G.N.E.S. et le S.E.E.S.

Si on remonte le courant, on se dirige vers la seconde entrée qui siphonne pratiquement en permanence.

En prenant la partie aval, on peut parcourir une centaine de mètres dans l'eau avant de buter sur siphon, mais sur la droite une châtière remontante permet d'accéder à un réseau sec court-circuitant plusieurs voûtes mouillantes. Ce réseau sec rejoint la rivière environ 180 m plus loin.

Le reste du parcours suit la rivière.

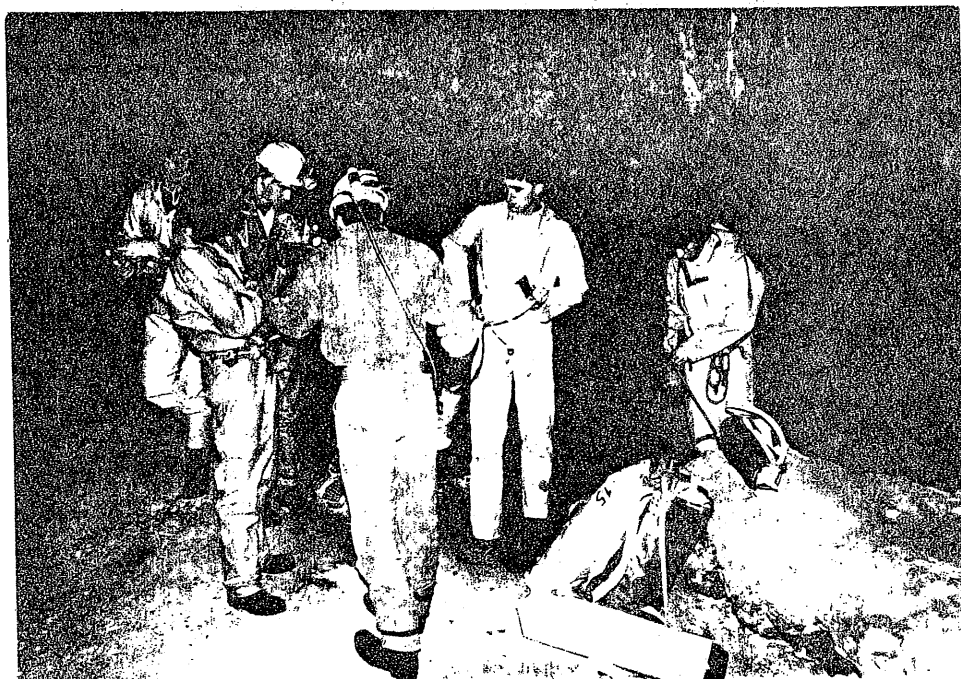


Après cette arrivée du réseau fossile, un passage bas dans l'eau nous oblige à passer à plat ventre, et même souvent à enfoncer une partie du casque dans l'eau. La suite du réseau est plus large et nous permet quelquefois de marcher à côté de la rivière.

Plus loin sur la rive gauche, une remontée sableuse mène à une châtière souvent obstruée par les limons, que le G.S.B.M. a redécouverte en 1978 et qui conduit aux salles de l'infini ouvertes la première fois par le G.N.E.S. et le S.E.E.S. La première salle est de forme allongée haute de plafond. On accède à la seconde par une petite escalade, de là des puits redescendent sur l'eau.

En reprenant la rivière, on arrive bientôt sur le siphon terminal qui obstrue la galerie. Même lors de la sécheresse de 1976 où le G.S.B.M. a parcouru tout le réseau à sec, ce siphon très diminué pourtant, ne laissait voir aucune continuation du cheminement de la galerie.

Le relevé topographique a été effectué en partie en 1976. Le développement présenté sur le bulletin du C.D.S. 30 n°22 est de 1600 m, c'est le développement que nous avons utilisé pour l'étude des fracturations, mais nous avons topographié 2000 m de galeries.



RESURGENCE DU MOULIN

X 766,21 Y 220,18 Z 85

La résurgence du Moulin s'ouvre sur la rive droite de la Cèze face au village de Montclus sous la ferme de M. BRUGUIER. Son eau actionnait les roues d'un moulin depuis le Moyen Age, cette activité a cessé aujourd'hui.

MAZAURIC signale en 1902 la relation directe et rapide avec la perte de Paillère, il a lui-même exploré cette résurgence sur une cinquantaine de mètres.

En 1964, LACROUX plonge un siphon et parcourt près de 400 m de réseau. Le G.N.E.S. plonge également la cavité mais s'arrête après le premier siphon de 15 m.

Grâce à la sécheresse, le G.S.B.M. parcourt et topographie 150 m de galeries en 1976.

Trois plongées en mars et juin 1981 ont permis d'explorer environ 800 m de galeries et d'en topographier 500.

Une coloration réalisée en avril 1981 a prouvé comme le pensait MAZAURIC, la relation rapide avec la perte de Paillère.

